

À la session 2008, près de 64 % des jeunes d'une génération ont obtenu un baccalauréat. Depuis 1995, la part des bacheliers généraux s'est réduite, au profit des séries professionnelles.

La réussite au baccalauréat, particulièrement forte ces dernières années, varie toujours selon l'origine sociale des candidats.

De 1980 à 2008, le baccalauréat a connu une évolution de forte ampleur : le nombre annuel de bacheliers a plus que doublé et leur proportion dans une génération a fortement progressé, passant d'un quart en 1980 à environ 64 % ces dernières années (*graphique 01*). Cette progression a été particulièrement sensible du milieu des années 1980, qui voit la création du baccalauréat professionnel, au milieu des années 1990. Depuis 1995, la proportion de bacheliers dans une génération tend en revanche à stagner autour de 62 %, puis 64 % à partir de la session 2006, en bénéficiant de taux de réussite à l'examen particulièrement élevés.

Depuis 1995, date à partir de laquelle les candidats aux baccalauréats se présentent dans les nouvelles séries mises en place au lycée, la répartition des bacheliers s'est modifiée en faveur des séries professionnelles : leur part gagne plus de 6 points sur la période, pour atteindre 20 % en 2008. Le baccalauréat technologique perd en revanche 2 points et les séries générales plus de 4 points, essentiellement en raison du recul de la série littéraire, qui regroupe moins d'un bachelier sur dix à la session 2008 (*tableau 02*). Dans ces conditions, les 63,8 % de jeunes d'une génération qui deviennent bacheliers en 2008 se répartissent comme suit : 34,6 % dans une série générale, 16,6 % dans une série technologique et 12,6 % dans une série professionnelle.

Comme d'autres examens, le baccalauréat voit également son évolution marquée par une tendance à la hausse régulière du taux de réussite de ses candidats : sensible depuis plusieurs décennies, elle se poursuit lors des dernières sessions. Pour l'ensemble des baccalauréats, le taux dépasse ainsi 83 % aux sessions 2007 et 2008, contre 75 % en 1995. La hausse est particulièrement nette pour le baccalauréat général qui se distingue à nouveau ces dernières années par un taux de réussite supérieur à celui des autres filières : 87,9 % à la session 2008, contre 75,1 % en 1995 (*graphique 03*).

L'origine sociale des candidats influe très fortement, non seulement sur leur répartition entre séries générales, technologiques ou professionnelles (indicateur 11), mais aussi sur leur taux de réussite dans chacune d'entre elles. En 2008, plus de 90 % des enfants de cadres ou d'enseignants se sont ainsi présentés avec succès au baccalauréat général, soit 10 points de plus que les enfants d'ouvriers. On retrouve cette différence, mais moins prononcée, en séries technologiques et professionnelles, dans lesquelles ce sont les enfants d'agriculteurs qui manifestent la réussite maximale (*tableau 04*).

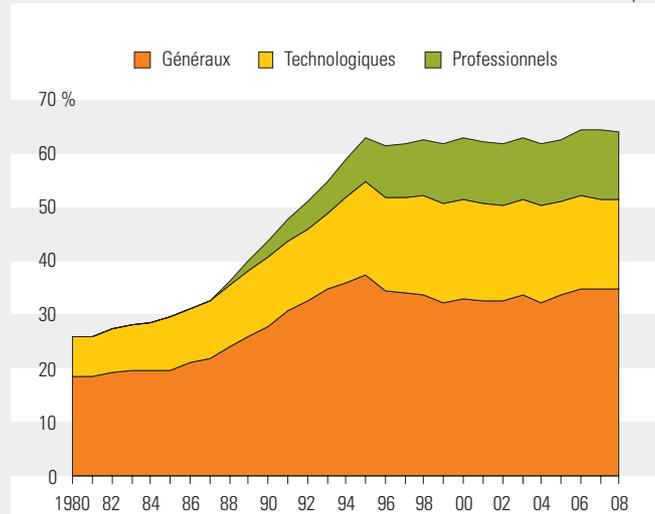
**Proportion d'une génération titulaire du baccalauréat :** Il s'agit de la proportion de bacheliers d'une génération fictive d'individus qui auraient, à chaque âge, les taux de candidature et de réussite observés l'année considérée. Ce nombre est obtenu en calculant, pour chaque âge, le rapport du nombre de lauréats à la population totale de cet âge, et en faisant la somme de ces taux par âge. Les âges pris en compte dans le calcul ne sont pas les mêmes pour les séries générales et technologiques que pour les séries professionnelles, compte tenu pour ces dernières d'une scolarité décalée d'un an et d'une répartition par âge assez différente, notamment aux âges élevés. Les calculs ont été faits en utilisant les séries démographiques de l'INSEE qui intègrent les résultats des enquêtes annuelles du recensement (mises en place en 2004) et figurant dans la base en vigueur fin mars 2008.

**Taux de réussite :** Il est calculé en rapportant le nombre d'admis au nombre de candidats présents. Est considéré comme présent à l'examen tout candidat qui a participé au moins à une épreuve.

Champ : métropole ou métropole + DOM  
Source : MEN-DEPP

## 01 Proportions de bacheliers dans une génération (1980-2008)

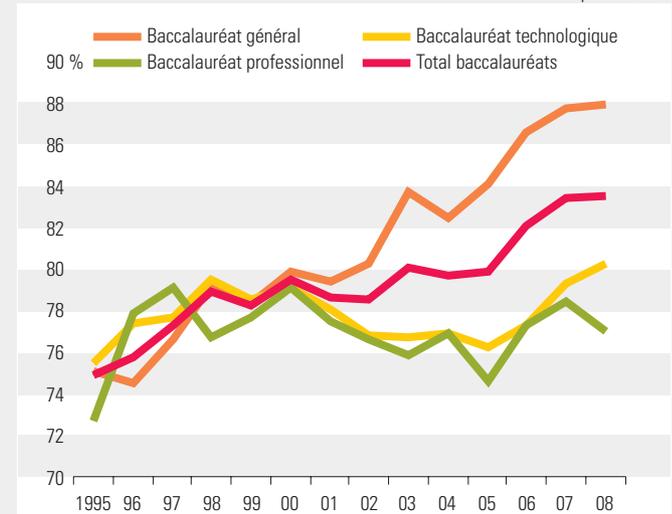
métropole



Source : MEN-DEPP

## 03 Évolution du taux de réussite aux baccalauréats de 1995 à 2008

métropole + DOM



Source : MEN-DEPP (OCEAN)

## 02 Répartition par série des bacheliers aux sessions 1995 et 2008

métropole + DOM

	Session 1995		Session 2008	
	Admis	Répartition	Admis	Répartition
<b>Baccalauréats généraux</b>				
ES	76 555	15,5	86 050	16,6
L	71 460	14,5	48 810	9,4
S	139 031	28,2	144 838	27,9
<b>Total séries générales</b>	<b>287 046</b>	<b>58,3</b>	<b>279 698</b>	<b>53,9</b>
<b>Baccalauréats technologiques</b>				
STI	35 217	7,2	30 790	5,9
STG (ex-STT)	78 894	16,0	69 399	13,4
SMS	13 337	2,7	21 731	4,2
Autres séries technologiques	10 819	2,2	13 966	2,7
<b>Total séries technologiques</b>	<b>138 267</b>	<b>28,1</b>	<b>135 886</b>	<b>26,2</b>
<b>Baccalauréats professionnels</b>				
Production	26 218	5,3	46 561	9,0
Services	40 878	8,3	56 750	10,9
<b>Total séries professionnelles</b>	<b>67 096</b>	<b>13,6</b>	<b>103 311</b>	<b>19,9</b>
<b>Total tous baccalauréats</b>	<b>492 409</b>	<b>100</b>	<b>518 895</b>	<b>100</b>

Source : MEN-DEPP

## 04 Taux de réussite en 2008 selon l'origine sociale

métropole + DOM

	Bac général	Bac techno.	Bac pro.	Ensemble
Agriculteurs exploitants	92,3	89,1	83,3	89,9
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	88,1	83,4	79,6	85,0
Cadres, prof. intellectuelles supérieures	92,7	85,3	80,7	90,6
<i>dont professeurs et assimilés</i>	<i>93,6</i>	<i>85,2</i>	<i>78,9</i>	<i>91,9</i>
Professions intermédiaires	89,1	83,0	79,7	86,2
<i>dont instituteurs et assimilés</i>	<i>93,0</i>	<i>85,6</i>	<i>82,9</i>	<i>91,2</i>
Employés	86,0	80,9	78,2	83,0
Ouvriers	82,9	79,0	76,7	79,7
Retraités	85,5	76,4	72,9	78,9
Autres sans activité professionnelle	79,5	73,5	68,5	75,1
<b>Ensemble</b>	<b>87,9</b>	<b>80,3</b>	<b>77,0</b>	<b>83,5</b>

Source : MEN-DEPP